

LOUVAIN I44

UCL Université catholique de Louvain – Alumni et Amis de l'UCL

Décembre 2003

Cette culture
qu'on dit « populaire »



UCL

Réactiver la
coopération avec
les pays ACP

ALUMNI

Des « Anciens et
Amis » toujours
jeunes

Les cliniques universitaires Saint-Luc sont sur le web



**Humanisation
Hospitalisation
Consultations
Enseignement
Multi-disciplinarité
Recherche
Qualité
Information**

www.saintluc.be

Votre entreprise mérite Louvain



Revue de référence dans l'analyse des questions de notre temps, Louvain est un média de choix pour toute entreprise désireuse de toucher un public de qualité.

Demandez nos tarifs publicitaires à
Monique Roufosse au 010-47 36 47,
roufosse@adcp.ucl.ac.be

«Louvain»
souhaite à ses
lecteurs de très
joyeuses fêtes de fin
d'année et une année
2004 radieuse.

UCL



J. Delorme

Une université en mouvement

Sommaire

UCL

La culture, une dimension de la formation universitaire 4

Réactiver la coopération universitaire avec les pays ACP 5

La sociologie urbaine à l'honneur 6

Pour les urgences, demandez Arthur 7

Explorer Memphis, cité royale mystérieuse 8

Une approche interdisciplinaire de la nature 9

THÈME

La culture « populaire » 11

ALUMNI

« Agenda » 28

Des « Anciens et Amis » toujours jeunes 29

Destin d'ancien : Florence Tellier 30

Le Prix Descartes 31

Palmarès 32

Bibliographie 33



J. Delorme

L'année qui s'achève a connu de multiples problèmes, de multiples travaux, de multiples promesses : de la guerre en Irak à la discussion du projet de constitution pour l'Union européenne, de la recherche parfois difficile d'un emploi pour nombre de nos contemporains à la négociation de Genève qui a démontré que des hommes de bonne volonté peuvent trouver une issue aux situations les plus bloquées.

À l'UCL, l'année a été nourrie des travaux de redéfinition des programmes d'étude afin de répondre aux exigences nouvelles décidées par les responsables politiques de l'enseignement supérieur des pays de l'Union. À l'intérieur même du monde universitaire, l'opinion publique n'était pas nécessairement acquise aux objectifs de la réforme sur laquelle elle avait été peu consultée et qui lui semblait parfois fort éloignée des préoccupations éducatives qu'elle prétendait promouvoir. Ce sentiment n'était pas absent à l'UCL, mais les départements et les facultés ont préféré voir dans cette réforme une opportunité plus qu'une menace et y ont engagé un énorme effort.

L'année 2004, quant à elle, sera marquée par de multiples événements. En janvier, sera ouvert le processus conduisant à la désignation, en avril, du recteur qui succèdera, en septembre, à Marcel Crochet qui accède à l'éméritat. Deux mois plus tard, une procédure identique concernera l'administrateur général. Les mandats des prorecteurs étant liés aux choix du recteur, l'équipe de direction de l'université pourrait être sensiblement renouvelée au début de la prochaine année académique.

Si le Conseil de la Communauté française approuve dans les semaines qui viennent le projet de décret relatif à l'enseignement supérieur, les nouveaux programmes de baccalauréat sur lesquels ont tant travaillé les facultés s'ouvriront en septembre 2004. Ils seront suivis, en septembre 2007, des programmes de maîtrise qui remplaceront définitivement les anciens grades académiques.

Début janvier, le groupe de travail chargé d'une étude prospective sur l'avenir de l'UCL – le groupe 2012 – remettra son rapport au Conseil académique. Ce rapport servira de base à une discussion sur les structures de l'UCL, son organisation, ses mécanismes de gouvernement et de décision. *(suite en page 4)*

MICHEL MOLITOR, VICE-RECTEUR AUX AFFAIRES ACADÉMIQUES

La culture, une dimension de la formation universitaire

CONSEIL DE LA CULTURE

Toute université est un acteur culturel. Si l'on veut que cette réalité soit vivante et pleinement incarnée dans les activités de ses membres, il faut lui donner une visibilité suffisante, faite de quoi la « culture » à l'université pourrait se résumer à un luxe, un agréable accessoire plus ou moins extérieur.

La culture doit faire partie intégrante de la formation. Pas seulement la culture artistique, musicale, littéraire que nous consommons quand nous en avons le temps et qui nous sert, le cas échéant, d'exutoire esthétique ou de confortable marqueur social. La culture est une réalité qui dépasse l'art, elle est le climat dans lequel baignent nos relations et nos échanges avec autrui. Dans la formation universitaire, elle sous-tend une bonne part de notre envie d'apprendre et de nos capacités pour le faire. La dimension scientifique de la culture, sa dimension internationale, sa dimension régionale ou locale ne sont en rien indifférentes au déroulement d'une formation universitaire, à l'exercice d'un métier, sans parler du reste de nos relations humaines. Qui plus est, nous ne sommes pas seulement des consommateurs mais aussi des producteurs de culture...

C'est sur la base de cette conviction qu'à l'UCL, un large groupe de travail composé de personnes avant tout motivées et impliquées dans le secteur de la culture s'est réuni pendant deux ans pour tracer des pistes d'action. En juin dernier, le Conseil académique, saisi d'un rapport prospectif de ce groupe, a décidé de créer une commission appelée le Conseil de la culture. Relevant du Conseil académique, et présidé par le prorecteur en charge

de la culture, Gabriel Ringlet, ce conseil aura pour missions fondamentales d'inscrire durablement la culture dans la formation même de nos étudiants et de susciter de nouveaux partenariats avec des institutions culturelles et avec les régions dans lesquelles s'inscrit notre université.

Six axes

Commission du Conseil académique, le Conseil de la culture ne comporte que des membres de l'UCL, mais il va de soi qu'il aura des invités chaque fois qu'il le jugera utile, à l'intérieur de l'université mais aussi à l'extérieur, par exemple des acteurs culturels régionaux.

Lors de la première réunion du Conseil, le 12 novembre dernier, six groupes à tâches ont été constitués. Ils s'articulent tout naturellement aux grands axes définis par le rapport présenté en juin dernier :

- la culture dans la formation, c'est-à-dire dans les programmes de cours, en saisissant l'ouverture du processus de Bologne ;
- les artistes en résidence, qui devraient être impliqués dans la recherche et l'enseignement ;
- le développement culturel à Louvain-la-Neuve ;
- le développement culturel à Bruxelles ;
- la culture institutionnelle en synergie avec l'animation étudiante ;
- la politique des moyens à mettre en œuvre, que ces moyens soient recherchés pour notre politique culturelle ou consacrés à des projets qu'elle soutient.

Une des premières actions concrètes devrait être l'inventaire des acteurs, des lieux et des moments culturels à l'UCL et dans ses régions. Une des retombées attendues de cette impulsion culturelle est qu'un jour le choix d'étudier à l'UCL puisse aussi être fait en raison d'une atmosphère culturelle particulièrement dense, soucieuse de l'étudiant et audacieusement créative. Bref, que la culture soit aussi le nerf des études ! (B.D.)

Une université en mouvement

(suite de la page 3)

Suite à ces discussions, l'UCL pourrait décider d'engager une série de réformes dont l'objectif serait de clarifier les structures de gouvernement de l'université et de donner plus de responsabilités aux facultés. Ces changements se profilent au moment où les nouvelles générations d'enseignants et de chercheurs pèsent d'un poids de plus en plus important sur la vie de l'université : sur les 486 professeurs à temps plein que compte l'UCL, plus de 30 % ont été nommés ces dix dernières années.

En 2004, l'UCL sera plus que jamais une très ancienne mais fort jeune université.

(Michel Molitor)



Serge Haulotte

Baiba Skride et Severin Von Eckardstein à l'Aula Magna le 21 octobre dernier.

Réactiver la coopération universitaire avec les pays ACP

GRUPE DE COIMBRA

Les universités s'impliquent de plus en plus dans les programmes de recherche organisés à l'initiative de l'Union européenne et assument la coordination de réseaux dans des domaines très variés. Au sein du «Groupe de Coimbra», un groupe de travail soutient la relance de la coopération universitaire avec les pays ACP.

Créé en 1985, le Groupe de Coimbra réunit 35 universités européennes situées en dehors des capitales et accueillant un nombre significatif d'étudiants étrangers. Divers groupes de travail y sont actifs, dont un consacré à la coopération universitaire avec les pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique). En octobre dernier, le P^r Jean-Claude Willame, de l'Institut d'études du développement de l'UCL, a été nommé à la présidence de ce groupe.

Le groupe de travail a, il y a peu, présenté à la Commission européenne un rapport sur la relance de la coopération pour l'enseignement supérieur avec les pays ACP. Rapport qui fait suite à un contrat passé en 2001 avec *EuropAid* (organe dépendant de la Commission) qui a permis d'organiser 21 missions de travail, essentiellement dans les pays africains. Jean-Claude Willame s'est ainsi rendu au Congo-Kinshasa et à Brazzaville où il a constaté, comme d'autres, la grande misère de l'enseignement : enseignants non payés, problèmes de gestion des établissements, infrastructures en piteux état, informatique absente, etc. Ceci, alors que la population fréquentant l'enseignement supérieur est en constante augmentation.

Plan d'action

La relance de la coopération paraissant indispensable, le groupe de travail a rédigé un rapport contenant une série de propositions d'action concrètes. Sur cette base, un programme d'aide doté d'un budget de 35 millions d'euros devrait être mis en application vers le milieu de l'année prochaine.

Durant les deux années qui viennent, le groupe entend poursuivre la relance de la coopération universitaire par la mise sur pied de réseaux de chercheurs et de formateurs issus principalement des universités du Groupe de Coimbra. Il veut aussi renforcer les contacts entre ses réseaux et ceux de leurs homologues ACP. « Nous souhaitons également constituer une banque de données des forces vives existant dans les universités du groupe de Coimbra », ajoute Jean-Claude Willame. « Pour ce faire, nous avons commencé à envoyer des questionnaires aux universités concernées afin de mieux cerner leurs intérêts

pour les actions de formation et pour la recherche. Nous aimerions aussi organiser l'an prochain une rencontre de tous les intervenants de notre réseau afin de dynamiser les équipes et de raisonner vraiment en termes de réseau européen. »

Le groupe suit attentivement la mise en route du futur projet *Erasmus Mundus* qui vise à organiser des maîtrises d'excellence à l'intention des étudiants et des enseignants. Trois universités du groupe au moins y seraient associées à des institutions de pays tiers. Enfin, Jean-Claude Willame souhaite augmenter l'influence du groupe au sein du comité du Fonds européen de développement (FED), où les ambassadeurs des pays de l'UE sont représentés en permanence. « Ce sont eux qui donnent le feu vert sur la base des propositions de la Commission. C'est d'eux que dépend la création d'un réseau regroupant des universités européennes et africaines. » (B. De W.)



Le P^r Jean-Claude Willame

SITE WEB :

www.coimbra-groupe.be/acp

Un petit livre bien sympathique

À l'UCL, un étudiant sur cinq est un étranger. Pour ces étudiants venus d'ailleurs, et particulièrement pour ceux du Sud, le premier défi, avant même celui de réussir leurs études, est de s'intégrer. Or, à les entendre, il ne faudrait pas grand chose pour que cela se passe bien. Il suffirait par exemple que nous, les Belges, nous nous mettions un peu à leur place dans les situations banales de la vie quotidienne. Lorsque nous nous disons bonjour par exemple. Ou lorsque nous nous donnons un rendez-vous. Ces choses-là ne se passent pas de la même manière chez eux...

C'est ce qu'ils expliquent dans une sympathique petite brochure intitulée *Vivre la diversité, un défi permanent*. Une brochure pleine de témoignages et de conseils pertinents, destinée, donc, en priorité aux Belges. Ce sont les résidents du Centre Placet (une résidence d'étudiants étrangers à Louvain-la-Neuve) qui sont à l'initiative de cette publication, dont la réalisation a été coordonnée par Isabel Alvarez, de l'asbl Reliance. Pour se la procurer (au prix de 4 euros) : 010-47 46 90 ou info@placet.be. (P.E.)

La sociologie urbaine à l'honneur

PRIX BRUCL

Le Prix BrUCL récompense le meilleur travail de fin d'études consacré à la Région de Bruxelles-Capitale. Cette année, c'est un mémoire consacré aux éducateurs de rue originaires du Rif qui a été distingué.



Samad Belhaloumi félicité par Magda De Galan, présidente du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale.

En 2001, quelques professeurs et chercheurs de l'UCL vivant à Bruxelles décidaient d'affirmer la présence de leur université dans une ville à la fois « Région » et « capitale ». Le groupe BrUCL était né. Entre autres projets, ses membres avaient à cœur d'encourager et de promouvoir les travaux consacrés à Bruxelles, toutes disciplines confondues.

C'est ainsi qu'en 2002, avec le concours de la Fondation Louvain, fut créé le Prix BrUCL. Chaque année, cette distinction récompense le meilleur travail de fin d'études d'un étudiant de l'UCL portant sur la Région de Bruxelles-Capitale, mené dans des matières aussi diverses que l'urbanisme, la sociologie, la démographie, l'environnement, le droit, la littérature ou le génie civil. L'intérêt de ce prix est double. D'une part, il valorise le travail d'un jeune étudiant et constitue un passeport particulièrement appréciable dès lors que vient le temps de

la recherche d'un emploi. D'autre part, il permet à l'université de souligner l'intérêt et l'actualité de la réalité bruxelloise non seulement à destination de sa propre communauté scientifique mais également pour un public extérieur plus large.

En 2002, le Prix BrUCL récompensait un mémoire de licence consacré aux nuisances sonores autour des aéroports. Le 4 décembre, c'est le travail de fin d'études complémentaires en criminologie de Samad Belhaloumi qui a été mis à l'honneur. Par une approche relevant de la sociologie urbaine, l'auteur s'intéresse au travail des éducateurs de rue originaires du Rif (Nord du Maroc) au sein de leur propre communauté. Il met en lumière combien les codes sociaux régissant les rapports d'individus issus d'une même communauté peuvent être lourds de conséquences dans ce type de problématique.

Le Groupe BrUCL est aujourd'hui présidé par le prorecteur Gabriel Ringlet et coordonné par le Pr Françoise Brion. (D.R.)

Mort d'un penseur de Dieu



Le Pr Adolphe Gesché est décédé le 30 novembre. « [Il] aura marqué la théologie catholique par son souci de lui redonner un statut de science humaine — science de l'homme devant Dieu — en dialogue avec d'autres disciplines », écrivait *Le Monde* dans son édition du 3 décembre.

Quelques jours avant sa mort, il était venu à la rédaction nous remettre son dernier ouvrage, *Le mal et la lumière* (Éditions du Cerf, collection « Pensées pour penser » [lire en page 35]). Il nous avait alors confié tout le plaisir qu'il avait eu, un mois plus tôt, à organiser le colloque *Le corps, chemin de Dieu* et à y participer. « Un des plus intéressants auxquels il m'ait été donné d'assister ». Pour son collègue de la Faculté de théologie, le Pr Jean-Marie Sevrin, « il a, jusqu'à la limite extrême, travaillé à son œuvre de théologien, son service, sa passion : comprendre les mots où s'est dite la foi chrétienne, pour qu'ils puissent à nouveau ouvrir l'horizon des hommes » (*La Libre Belgique* du 3 décembre). L'université perd un grand chercheur et un grand homme. (P.E.)

Chercheurs de l'islam

Dans le monde, en Europe, en Belgique, l'islam jouera un rôle de premier plan, c'est une certitude. Ceux qui, à l'UCL, travaillent sur cette question ont décidé de coordonner leurs recherches en créant le « Centre interdisciplinaire d'études de l'islam dans le monde contemporain » (CISMOC). Sous la responsabilité du Pr Felice Dassetto, cet outil est destiné à éclairer les facettes de cette transformation avec un souci d'objectivité et de dialogue. En un lieu seront concentrées les recherches sur l'islam contemporain, qu'elles examinent les aspects politiques, sociaux, culturels, économiques de la vie en société dans les pays musulmans et en Occident où l'islam est définitivement implanté. Le site Web du centre (www.espo.ucl.ac.be/CISMOC/index.htm) donne d'ores et déjà un aperçu très complet de son travail et de ses objectifs. (Contact : raptopoulos@spri.ucl.ac.be) (D.H.)

Pour les urgences, demandez Arthur

MÉDECINE

Département particulièrement « sensible » d'un hôpital, le service des urgences a des besoins informatiques très spécifiques. Fruit de trois années de recherche interuniversitaire, « Arthur » est un logiciel adapté à ces besoins. Il sera commercialisé sous peu.

Ces trois dernières années, une équipe multidisciplinaire issue de différentes universités (l'UCL, la Faculté polytechnique de Mons, les Facultés de Namur et l'ULg), associée aux Cliniques universitaires Saint-Luc et au CHU Tivoli de La Louvière, a planché sur un projet dénommé Arthur (pour « Architecture des télécommunications hospitalières pour les urgences »). L'objectif du projet, soutenu par un financement de la Région wallonne: mettre au point un logiciel informatique adapté aux services d'urgences hospitalières.

À l'UCL, le Laboratoire de télécommunications du Pr Benoît Macq a développé l'architecture et l'implémentation du logiciel, tandis que l'Unité des dispositifs et circuits électroniques du Pr Jean-Jacques Quisquater étudiait les aspects touchant à la sécurité. Le staff des urgences des Cliniques Saint-Luc, dirigé par le Pr Marc Reynaert, a quant à lui apporté l'expertise médicale nécessaire.

Le projet de recherche a officiellement pris fin en septembre dernier. Un prototype de logiciel est prêt et sa commercialisation est en vue. Celle-ci a été confiée à une équipe d'informaticiens, qui se chargera également des développements du produit. Une spin-off, Polymedis, sera créée à la fin de l'année. À la tête de l'équipe de Polymedis, Olivier Lequenne, médecin de l'UCL et ingénieur de Mons, rêvait depuis longtemps d'associer ses deux disciplines dans un projet de terrain. « Je suis convaincu que l'informatique médicale est un des domaines les plus prometteurs des années à venir », explique-t-il. « Créer Polymedis pour valoriser les résultats d'Arthur constitue pour moi une chance unique. »

Polymedis est donc dans les starting-blocks. Son capital sera financé par plusieurs partenaires, dont les fonds d'investissement Start it et IMBC, la Faculté polytechnique de Mons et les fondateurs.

Une version « bêta » du logiciel sera testée aux Cliniques Saint-Luc et au CHU Tivoli à partir du mois de mars. Dans un premier temps, Polymedis se concentrera sur son marché domestique, la Wallonie, pour ensuite se tourner vers la France. Le logiciel sera présenté en avril prochain

à Paris, où se tient un important congrès consacré aux urgences. Polymedis s'intéressera également à la Flandre, car le logiciel est adaptable à toutes les langues.

Tableau blanc

« Notre logiciel s'articule autour de deux axes principaux, précise Olivier Lequenne: le tableau blanc et le dossier patient informatisé. Le tableau blanc est le véritable chef d'orchestre du service: il affiche en temps réel toutes les données médicales et administratives utiles à son organisation. Le dossier patient regroupe les aspects médicaux et infirmiers d'une consultation en salle d'urgences: anamnèse, examen clinique, gestion des examens complémentaires, etc. »

Parmi les avantages du logiciel, on relèvera d'abord une meilleure accessibilité aux données: grâce à l'utilisation des technologies « sans fil », elles seront récoltées au chevet du patient. Le logiciel devrait également contribuer à améliorer la qualité des soins et la facturation. Enfin, il permettra d'automatiser un certain nombre de tâches. L'introduction d'une demande d'examen, par exemple, génère automatiquement l'impression du « bon de laboratoire » et l'apparition d'une icône au tableau blanc. Cette dernière permet, de manière précise et instantanée, de faire savoir qu'une analyse est demandée et nécessite un prélèvement. Le tableau blanc favorise ainsi la circulation des informations au sein de l'équipe.

Aujourd'hui, quatre personnes travaillent dans la jeune société mais, vu les prévisions de croissance encourageantes, l'engagement de cinq autres personnes est prévu d'ici 2007. (B. De W.)

Le logiciel «Arthur» permet une meilleure accessibilité aux données du patient.



SITE WEB :

www.polymedis.com

Explorer Memphis, cité royale mystérieuse

ARCHÉOLOGIE

Une équipe d'archéologues composée pour moitié de Belges (issus de l'UCL) et de Russes, mène actuellement une mission en Égypte. L'objectif est de mettre à jour des vestiges de l'ancienne cité royale de Memphis.



D.R.

Lors d'une mission exploratoire menée en 2002, un membre de l'équipe belgo-russe découvre, à même le sol, un bloc sculpté.

Dans les faubourgs de Memphis : à côté de la décharge publique, des hiéroglyphes vieux de 5 000 ans...



D.R.

Depuis le 6 décembre, le Pr Claude Obsomer, de l'Institut orientaliste de l'UCL, accompagné de trois de ses étudiantes (Marie Houyoux, Marie Verbeek et Stéphanie Nackers), mène une mission de recherches archéologiques sur le site de l'antique Memphis (Égypte). Cette mission, prévue pour deux mois, est le résultat d'un partenariat fructueux avec l'Institut d'égyptologie de l'Académie russe des sciences, et plus particulièrement avec le Dr Galina Belova.

Située à une trentaine de kilomètres au sud du Caire, Memphis est un haut lieu de l'Égypte ancienne. Résidence royale des pharaons pendant trois millénaires, on n'en connaît

que peu de choses à l'heure actuelle. Des fouilles y ont été menées au début du 20^e siècle, notamment par Petrie, un archéologue anglais. Celui-ci a mis au jour des vestiges intéressants, entre autres les limites de l'enceinte d'un temple dédié à Ptah, dieu de Memphis. L'objectif des fouilles actuelles est de déterminer si l'un ou l'autre grand édifice a été érigé jadis dans la partie nord de la Memphis antique.

La concession de fouilles de la mission belgo-russe se situe au sein d'une vaste palmeraie. Ce site n'a été que récemment démilitarisé. Il ne comporte donc aucune construction récente et n'a jamais été investi de manière systématique par les archéologues. Deux premières missions de reconnaissance ont permis de constater que le terrain était prometteur. Trois zones ont été sélectionnées suite aux prospections géophysiques réalisées en 2001 et 2002. C'est là que les archéologues s'activent en ce moment. Ils sont secondés dans cette mission par des ouvriers recrutés sur place (les autorités égyptiennes n'autorisant pas les étrangers à creuser).

Grands espoirs

Les archéologues ont pour mission de dessiner des coupes stratigraphiques, de prendre des mesures, de réaliser des profils et de tout photographier. Ce travail sera réalisé jusqu'au 8 janvier environ. Par la suite, l'ensemble des données récoltées seront classifiées et les dessins remis au propre, ceci afin de pouvoir servir de base à l'analyse scientifique. Le Pr Obsomer souhaite que cette mission soit la plus fructueuse possible même, s'il assure qu'« on ne peut jamais être certain de ce que l'on va découvrir ». Cependant, les écrits des auteurs de l'Antiquité ainsi que les hypothèses de l'archéologue Petrie laissent espérer que ces fouilles ne seront pas vaines.

L'équipe composée de Belges et de Russes est logée au Caire, dans la maison appartenant à la mission russe. Le Fonds spécial de recherche accordé par l'UCL permettra d'étaler cette mission sur deux ans (jusqu'en 2005). Un des objectifs majeurs, selon le Pr Obsomer, est d'associer les étudiants et jeunes chercheurs belges et russes afin de permettre à certains d'entre eux de réaliser l'une ou l'autre des campagnes de fouilles prévues jusqu'en 2005. De même, il espère pouvoir proposer des mémoires et travaux en archéologie sur le sujet, dès que l'avancement des travaux le permettra. (J.Cl.)

SITE WEB :

www.fltr.ucl.ac.be/FLTR/GLOR/EPO/Egypte/Memphis.htm

Une approche interdisciplinaire de la nature

CENTRE ALPHONSE DE MARBAIX

À Corroy-le-Grand, à un jet de pierre de Louvain-la-Neuve, un centre de recherche et d'enseignement se consacre au monde animal et végétal. Son originalité: les chercheurs de toutes les facultés y sont les bienvenus.

C'est en 1979-80, lors du transfert de l'UCL à Louvain-la-Neuve, que fut construit, à la demande des facultés d'agronomie, de psychologie et des sciences, le « Centre interfacultaire d'expérimentation animale ». En 1992, il prenait le nom d'un des premiers zootechniciens à avoir travaillé à la Faculté d'agronomie de l'Université de Louvain dans les années 1880. En raison de sa représentativité, le centre est aujourd'hui rattaché à la Faculté d'ingénierie biologique, agronomique et environnementale.

Les activités du centre se déclinent selon trois axes: la recherche, l'enseignement et les services à la société. Les recherches dans le domaine animal (bovins, ovins, porcins) touchent notamment à la nutrition, à la reproduction et à la transplantation. Pour le monde végétal (plantes fourragères ou sauvages, céréales, etc.), elles concernent plus particulièrement le suivi et le contrôle d'écosystèmes, l'étude de diverses maladies, les enjeux de la lutte biologique ou la problématique de la fertilisation. Sur le plan de l'enseignement, le centre organise des séances de travaux pratiques pour les futurs bio-ingénieurs et vétérinaires. Bon nombre d'étudiants de l'UCL et d'autres institutions y viennent également dans

le cadre de leur stages, travaux de fin d'études ou doctorats. Quant aux services extra-universitaires, ils touchent essentiellement des sociétés, des organismes ou des exploitants agricoles de la région. Régulièrement, des journées d'information et des visites d'essais sont organisées pour le monde professionnel agricole et industriel.

Outre ses 45 hectares de cultures et de prairies et ses 5 000 m² de bâtiments (étables, porcheries, locaux de stockage, bureaux, locaux d'expérimentation), le centre possède son propre cheptel animal et son matériel agricole.

Le caractère interfacultaire de cette structure permet d'augmenter les synergies entre chercheurs de différentes disciplines, mais aussi de partager et donc de réduire les coûts d'utilisation et de fonctionnement, tout en proposant des services à un maximum de partenaires. « C'est d'ailleurs notre priorité absolue », précise Gérard Collignon, le gestionnaire du centre. « Le but du centre est d'accueillir toutes les facultés et tous les chercheurs intéressés et de leur offrir le meilleur outil possible, au moindre coût. » (F.L.)



Les travaux du centre portent notamment sur la fertilisation des sols.

EN SAVOIR PLUS :

Centre Alphonse de Marbaix
Rue Genestroit, 1
1348 Corroy-le-Grand - LLN
Téléphone : 010-68 94 54

Pour une éthique de l'ingénieur

COLLOQUE

Le 21 novembre dernier, la journée d'étude consacrée à « L'éthique dans la formation et dans les métiers de l'ingénieur » (lire *Louvain* n° 141) a réuni à Louvain-la-Neuve plus de 200 personnes. Lors de la première partie de cette journée organisée conjointement par la Faculté des sciences appliquées, l'AILv et les étudiants, des chefs d'entreprise ont pris la parole. Ils ont évoqué un monde des affaires aux enjeux colossaux, le manque de réglementation en matière d'éthique ou encore la difficulté pour les entreprises de concilier l'intérêt des actionnaires, des employés et des clients. Il fut aussi question de la prise de conscience de l'impact des considérations éthiques sur la valeur et l'image de l'entreprise.

Les interventions de l'après-midi abordèrent la question de l'éthique dans la formation des ingénieurs. Les orateurs, tous professeurs, ont regretté le peu de place accordé aux enseignements d'ouverture dans le cursus des ingénieurs. Ils ont souligné la nécessité de réfléchir aux questions fondamentales posées par les sciences techniques et les sociétés, d'ébranler les convictions naïves, de privilégier la pédagogie des controverses ou encore d'adopter une attitude plus humble et plus évolutive face au savoir.

Ce fut à Luc de Brabandère, en sa qualité d'ingénieur et de philosophe, qu'il revint de synthétiser les points de vue exprimés. Selon lui, le dialogue entre l'esprit d'entreprise et l'éthique n'est pas impossible. La philosophie, rappela-t-il, est une « mathématique sans les chiffres ». (D.R.)

Bloc-notes culture

Louvain-la-Neuve

Aula Magna

Place Lemaire (010-49 78 00)

- 30 janvier, 20h15

Récital de Teresa Berganza

Vivaldi, Scarlatti, Händel, Rossini, Guridi, Granados et de Falla.

En collaboration avec l'Atelier Théâtre Jean Vilar.

- Du 13 février au 14 mars

Tintin - Les bijoux de la Castafiore

de Hergé. Création du Théâtre Am Stram Gram de Genève en coproduction avec Moulinart s.a.

© Hergé/Moulinart - 2003

Théâtre Jean Vilar

Rue du Sablon (0800-25 325)

- Du 2 au 15 février

Les Jumeaux vénitiens,

de Carlo Goldoni.

MISE EN SCÈNE: Carlo Boso.

- Du 5 février au 6 mars

L'Impro Show,

de P. Ridremont, O. Leborgne J.-Cl. Dubiez.

Avec O. Lemont, Cl. Ridrebiez,

J.-P. Duborgne.

- Du 10 au 25 février

Qui a dit faible ?

de Patrick Ridremont.

MISE EN SCÈNE: Olivier Leborgne.

Avec Virginie Hocq.

- Du 11 au 19 mars

Le Fantôme de Shakespeare,

de Philippe Avron.

MISE EN SCÈNE: Philippe Avron.

Les conférences de l'Université des Aînés

Auditoire Socrate 10,

Place du Cardinal Mercier (010-47 41 81)

- 20 janvier et 27 janvier, 14h15

Les médicaments efficaces

- 3 février et 10 février, 14h15

Génétique et bioéthique

- 17 février et 24 février, 14h15

Vers un nouveau monde ?

- 2 mars et 9 mars, 14h15

Environnement et développement durable

- 16 mars et 23 mars, 14h15

Philosophie et société

- 30 mars et 20 avril, 14h15

La psychologie et nous

NDLR: Par manque de place, nous n'avons pu reprendre que les thèmes des conférences. Tous les détails vous seront donnés par le secrétariat UDA.

Concerts de midi

Auditorium Socrate 10, Place du

Cardinal Mercier (Musi-LLN 010-47 48 76)

- 3 février, 13h

Quatuor Lamina percussions à claviers

Rossini, Brahms, Grieg, Saint-Saens, de Falla, Joplin

- 17 février, 13h

Quintette Rubenstein piano & cordes

Franck, Dvorak

- 2 mars, 13h

Guitarissimo 12 guitares...

Bach, Grieg, de Falla, Ponce, Britten, Pujol, Brouwer

- 16 mars, 13h

Ensemble Tactus 4 mains - 4 voix

Rossini, Bizet, Brahms (Liebesliederwalzer)

- 30 mars, 13h

La Cetra d'Orfeo "Folias del barocco"

Bach, Rameau, Purcell, Domont, Encina, Ortiz

Forum des Halles

Galerie des Halles (010-47 89 92)

- Du 18 janvier au 5 février

« Paix et Dialogue »

Exposition consacrée au thème des doctorats honoris causa 2004 de l'UCL.

Renseignements: 010 - 47 81 04.

- Du 7 au 13 février

Exposition organisée par le Kot Astro

- Du 18 au 22 février

Exposition consacrée à la bande dessinée

Régionales Carolo et Tournaisienne

- Du 23 au 29 février

La marche de l'Entre-Sambre et Meuse

Régionale La Namuroise

janvier à mars 2004

Bruxelles

Les conférences de l'Université des Aînés

Auditoire Pierre Lacroix

Avenue Mounier 51 (02-764 46 95)

- 8 janvier et 15 janvier, 14h30

De par le monde

- 22 janvier et 29 janvier, 14h30

Espace et société

- 5 février et 12 février, 14h30

Femmes de l'histoire

- 19 février et 4 mars, 14h30

Nature des hommes

- 11 mars et 18 mars, 14h30

Notre planète terre

- 25 mars et 1er avril, 14h30

D'une vie à l'autre

NDLR: Par manque de place, nous n'avons pu reprendre que les thèmes des conférences. Tous les détails vous seront donnés par le secrétariat UDA.

Midis en musique

Auditoire Pierre Lacroix

Avenue Mounier 51 (02-764 41 09)

- 17 février, 13h

Roberto Giordano, piano

Lauréat du Concours Reine Élisabeth 2003

Programme à déterminer

- 2 mars, 13h

David Cohen, violoncelle

Oeuvres de Bach, Cassado, Hindemith et Prokofiev

Midis littéraires

Auditoire Pierre Lacroix

Avenue Mounier 51 (02-764 41 09)

- 3 mars, 13h

Rencontre entre une historienne et un romancier

Ginette Kurgan,

co-éditrice de *Tout cela a passé comme une ombre* (Éd. Racine), mémoires d'André de Staercke sur la Régence et la Question royale

Armel Job,

auteur du roman *Le conseiller du roi* (Éd. Robert Laffont)